





cash
ml
27962



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
Boston Public Library



Pres rare H
le Ministre en
connaissant le bagage de
venir dans le bagage de
Marie de Medicis dans la chambre
le jour de chambre - Echiquier -
l'année XIII âgé de 16 ans chargé
l'année d'arrêter l'année - Il fut
élevé par erreur l'année de
l'arrêter et fut dans la chambre
de femme fut "regardé"
condamné et élevé l'année
l'année l'année -

HEVREUX
AVGVRES

AV ROY,
DE SA VICTOIRE
remportee sur un Monstre.



A PARIS,
Chez REMY DALLIN, au mont saint
Hilaire, à l'Image saint Hilaire.

M. D C. X V I I.

Acc 88-667(G)

2

1

1

1

1





HEVREUX
 AVGVRES
 AV ROY,

DE SA VICTOIRE
remportee sur vn Monstre.

IRE,



Les histoires fabuleuses ou les fables historiques nous enseignent que Iunon esprise & vlceree d'un mal talent & haine irreconciliable à l'endroit d'Hercule, luy enuoya un gros Serpent estat encores au berceau, en intention d'estouffer & exterminer ce pauvre

petit enfant , mais pourtant des-ja grand de courage, comme l'issuë le monstra. Alors ces mains tendrettes & delicatës , qui par apres furent autant d'escueils , où se briserent les bourasques de cette marastre, vinrent à colleter cet hideux animal , qui de sa seule veuë eust peu faire expirer cent mil autres ames enfantines ; & partie de la faueur de Iupiter qui l'auoit mis au monde , partie par sa naissante force & nouveau courage, il estouffa & escraza ce monstre , qui fut sa premiere victoire suiuite d'autres infinies.

Qui ne voit le parangon & le paralelle de vostre naissante authorité avec la sienne, comme il y aura du progres : & qu'ainsi qu'il a vaincu en naissant , & est né en vainquant : aussi vous tout de mesmes prenant l'effor de dessous les aisles de la Royne vostre tres-honorée D A M È & M E R E, cōme ce petit oyseau de dessous celles de l'Aigle, & vous approchant du Ciel qui vous a communiqué cette benigne & sainte influence , vous vous estes venu fondre sur cet enorme & pernicieux Serpent , que quelque Furie infernale auoit suscité au monde, que la France (d'un grand creue-cœur le dis-je) auoit nourry & esleué plus

cherement que l'un des siens. Mais ô prodige extreme & extremité prodigieuse, ce Serpent ne pouuoit estre que Serpent, & par consequent conuertir cette nourriture & tant de faueurs, en vn venin detestable, au lieu d'en nourrir de bonnes & solides vertus, qui se repaissent de l'honneur cōme de leur viande la plus delicate: pour en recognoistre & seruir son maistre, comme les autres vrayes & fideles François. Mais ne sçait-on pas qu'une mesme rose se conuertit en incarnat & en souëfue odeur sur la rose, en pourpre sur l'œillet, en amertume sur l'absynthe, & en poison & venin sur la ciguë & l'aconit, & le tout selon la disposition du subiect qui les reçoit?

Helas qu'eussent dit de vous & de nous pauvres chetifs! les estrangers tant alliez, qu'ennemis de vostre Sceptre, si vous n'eussiez exterminé ce Serpent pestifere? De vous qui auez herité d'une Couronne portée en assurance par les plus grands & redoutez Roys de l'Vniuers, Couronne qui a tousiours seruy d'ornement & majesté à l'endroiect des subjets & amis, & aux ennemis de terreur & d'effroy; & qui a affermy les Couronnes Imperiales chancelantes,

aussi bien que les triples Diademes ; Couronne non portee par des Agathocles, mais par les plus nobles & renommez du monde, Couronne non iamais tyranniquemēt & illegitiment enuiee, qu'elle n'ait precipité le volontaire vsurpateur iusques au centre de la misere mesme. De nous que nous eussions dementy l'opinion & l'estime qu'on faiet de nos courages, d'affection enuers nos Roys, & fussions esté accusez d'une nouvelle conuiuece aux outrages & pretentions iniques ; non d'un François (ce qu'à Dieu ne plaise) ains d'un estrangier ; mais quel estrangier ? noble sans adueu & recognoissance d'estoc, outrageux le possible enuers les plus innocents : sans merites, sans valeur, sans aucun seruice & bon deuoir, si petit soit-il, rendu à ce Royaume.

† A la bon-heure doncques, SIRE, Auez vous entrepris ce coup d'Estat, le plus grand & le plus aduantageux qui se soit iamais praticqué en aucune Republique bien policee. Duquel l'on peut dire avec verité, qu'il vous a mis tout de bon la Couronne sur la teste, & se Sceptre en main, qui sembloit y bransler auparauant, & qu'il vouloit assurement vous extorquer.

Car que pretendoit-il autre chose, ce cauteleux Serpēt, ou plustost ce Basilisque, qui auoit chassé du champ de vostre Estat, & quasi estaint ces nobles & zelez animaux, par l'haleine puante & insupportable à ces ames genereuses, de ses insolents & ambitieux deportemens?

Qui auoit estouffé cette belle & ieune plante de la Paix; cultiuee avec tant de soin; mesnagee & procuree par la prudence heroïque & toute diuine de ce Mercure Gaulois, de l'honneur duquel il pensoit faire litiere: nous ayant tant enuié ce bonheur, que de ne permettre de nous reposer à l'ombre de son fueillage, qui sembloit deuoir reuerdir pour iamais.

Quelle partie de l'Estat n'estoit infectee de son venin, ordonnant à sa poste de toutes affaires, à vostre veu & sçeu, & à nostre extreme creue-cœur; qui estions bourrellez en l'interieur, estans cōtraincts, pour vostre contentement, de tenir le feu de nos desirs souz l'ardeur de nostre affliction & douleur, & souz la fumee de dissimulation. Nous eussions esté coupables & criminels de leze Majesté; si nous nous fussions seruis de nos langues pour no^r plaindre; encor que ce soit vn remede & instrument naturel & coustumier aux

plus misérables, pour dissiper les nuages de leurs ennuy's & destresses.

Mais courage, puisque le Ciel à la parfin nous a bien-heuré de tant, par ce vostre nouveau coup d'essay, & chef-d'œuvre tout ensemble; duquel nous tirons de tels augures & presages, que ne ferez iamais que choses grandes & hautes, puisque ce dessein prouenu d'un conseil tout diuin, & executé avec tant d'heur, nous a monstré un eschâtillon de vostre esprit clair-voyant aux plus espesses tenebres des affaires & difficultez.

Vous ne ferez que vaincre desormais, puisque vous avez remporté vne si belle & si long temps désirée victoire; les fruits de laquelle nous sauurerons avec tant de contentement & repos, que nous auons eu de patience pour l'attendre, & de peine pour l'auoir. Cette victoire est le point le plus heureux où vous eussiez peu iamais rendre la chose publique: estant en cela si honorable & aduantageuse, que vous avez espargné le sang innocent de vos subjets, lequel il prodigoit, les enuoyant de gayeté de cœur à la boucherie, pour en depeuplant & desertant vostre Royaume, & y faisant des montagnes des corps morts,

mon-

monter iusques au Ciel de vostre throsne Royal, & s'y asseoir sans contredit.

Et luy casannier & souffre-cendre qu'il estoit, voyoit donner les coups de loin, ayant mieux voir bouillir sa marmite remplie de la substance du pauvre peuple; luy qui auoit neantmoins esté le brandon de cette guerre qui vous alloit faire consumer & destruire ce bel edifice de vostre France.

Que pouuoit-on esperer autre chose de ce Vipere, qui vouloit naistre pour vous estouffer? Où visoient ces sanglantes & diaboliques maximes, proportionnees au reste à sa desordonnee ambition, palliee & couuerte du manteau Royal de vostre autorité? Quelle estoit sa malice & finesse d'empescher l'acces des enfans de vostre famille, à vous qui estes leur pere: enfans qui se passionnoient comme la nature le requiert, les Loix l'ordonnent, & ainsi que le meritez, pour la prosperité de vos affaires: honteux de l'autorité de ce Faquin, contre lequel, à bon droit, s'escrimoient les plumes les plus iudicieuses & mieux tailles, que vous avez depuis entierement acquise à vostre seruice.

Et bien doncques! eussions nous peu

supporter dauantage ce Loup rauissant, qui, comme l'autre demandoit aux bergers l'esloignement de leurs chiens en la garde de leurs troupeaux, pour se gorger plus aisément d'iceux : Aussi vous enaigrissoit-il, Vous nostre bon Berger (comme Homere appelle les Roys) contre ces nobles Chiens (ainsi que Demosthene les nomme) protecteurs de vostre Royal bercail, afin d'arriuer par leur ruine à ce point & pretendu, point indiuisible de la Royauté & Monarchie.

Plaise au Ciel deormais de pleuuoir vne rosee de toutes sortes de benedictions sur vostre heureux chef; ce que nous esperons plus facilement qu'auparauant, emportez par l'heureux succes de cette nouuelle faueur. Et de faict, quelles preuues de bonheur auons nous receu depuis la deffaicte de ce Monstre? Monstre du temps, Monstre de la fortune qui ne l'auoit esleué à ce zenith d'autorité, que pour le foudroyer & renuerfer iusques au nadir de la misere mesme.

Le Ciel ne nous promettoit-il pas vne continuation de torrens, qui luy seruoient comme de larmes, pour déplorer nostre infortune? Ne s'ébloit-il pas vouloir

degenerer en ce climat François, en vn ciel de bronze? Le Soleil mesme n'auoit-il pas horreur de ses execrables desseins & de portemens, lors qu'à tout bout de champ il se cachoit dans ces voiles espais de nuages, nous laissant icy bas tous estonnez & esperdus?

Mais ce Ciel pluuieux s'est rasserené, ce Soleil honteux & terny s'est descouuert, ces pauures cœurs François ferrez & oppressez de destresse, se sont eslargis & comme espanoüys d'allegresse, la miserable cause de tels effects funestes en ayant esté ostee.

Voilà (SIRE) de grands tesmoignages de vostre iustice & equité au commandement d'une telle entreprinse, fuiuis encor de plus remarquables & signalez. Car ces quatre les plus nobles parties de l'Vniuers, n'ont peu se contenter, par ie ne sçay quel instinct (naturel ou diuin ie ne sçay) de cette douce mort, receuë plus honorablement qu'il ne meritoit; douce, dis-je, pour n'auoir esté attenduë & sentie, pour cette raison estimée la meilleure au iugement de Cesar.

Cette terre, grossier & pesant elemēt, qu'il estimoit indigne de le porter, s'esleuant

comme vn autre Salmonée, en l'air hautain de ses desseins ambitieux, & y contrefaisant vostre Majesté Royale qui l'a foudroyé miserablement : n'a elle pas monstre vn desdain bien plus vray & refroidné que le sien ? A elle peu conseruer sa charogne entiere en son sein delicat & superbe ? l'a elle peu endürer sur sa surface qui le desdaignoit encore, n'en pouuant supporter la moindre partie ? Elle qui souffre les bestes les plus farousches & inhumaines, n'a peu supporter ce Lyõ rauissant des Finances, ce Tigre carnassier, & yure du sang François innocent.

Le feu ne sembloit-il pas contrepointer aussi la terre, pour brusler auident ces parties hachées par la iuste fureur de ces Menades Françoises, animées d'vn grand & extresme ressentiment de leurs pertes ? Sa vertu n'a eu garde d'estre suspenduë pour conseruer & rafraischir ces miserables fragments, comme elle a esté plusieurs fois, & ainsi que la Salemandre s'y conserue, & les Piralides s'y nourrissent.

L'eauë n'a elle pas concouru à cette vengeance, receuant les os qui auoient supporté ce corps animé d'vne ame la plus monstrueuse que iamais la nature ait pro-

duit, & les fables nous ayent représenté
souz l'escorce de leurs fictions, puisque la
terre sa sœur germaine les desdaignoit. Ce
vaste & glouton element a-il rien qui luy
puisse peser dauantage, encores qu'il he-
berge tout ce qui est de plus hideux en ce
monde, les Crocodiles malicieux & ho-
micides, les Baleines pernicieuses, les Si-
renes doucement malheureuses, desquels
il a imité la barbarie?

Mais quoy? l'air n'a il pas participé &
donné quelque chose du sien, luy qui est
susceptible de toutes formes, à cette tra-
gedie, où ses trois cōpagnons ou germains
yffus d'un mesme pere, ont ioüé leur per-
sōnage? Iamais il n'a cōcouru de telle sorte
à aucune actiō, iuste ou iniuste, qu'à celle
cy: quād de premier abord & à la nouuelle
de cette mort qui a esté & sera vne vie à la
France, l'on n'oyoit autre chose qu'iniures
& imprecations à l'encontre de ce desna-
turé. N'a il pas receu ce bruit & tintamarre
des coups laschez & deschargez en tel
nōbre, qu'il faudroit de nouuelles Arith-
metiques pour les supputer exactement;
sur ce cadauer, lequel on auoit plus de rai-
son de persecuter, qu'il n'auoit de poursui-
ure, comme il faisoit à cor & à cry, ces ima-

ges viuantes de la diuinité. Et ce qui est de plus pour tesmoigner & approuuer vostre iustice en son endroit, & vostre compassion & pitié enuers vostre peuple, ne l'avez vous pas ouy bruire & retentir de congratulacions, allegresses, applaudissemens, & benedictions, desquelles vostre autorité Royale prosperera à iamais, & sera conseruée par cette affection & ferueur, que là il a monstre par effect. Ne craignez point qu'elle vienne iamais à se diminuer ou alterer pour quelque changemēt de fortune ou du temps, elle est trop enracinée au centre de ces cœurs François, desquels toutes les lignes qui en procedent, aboutiront toutes à vostre seruice.

Ils n'ont pas garde d'estre si desnaturez que d'en iamais forligner, puisque vous leur avez baillé sujet d'une ioye perpetuelle, les ostant des mains de cette cruelle Bellone qui les mastinoit outrageusement, & que les avez traduits de ce siecle de fer en ce bel aage d'or, où vous les faictes reuiure par vne Metempsychose la plus estrange du monde: Car vous les avez fait passer de leurs corps qui n'humoiēt qu'un air d'horreur & puanteur Martiale, en d'autres qui ne respirent qu'un air doux

& odoriferant. Vous leur ferez, beaucoup
à meilleur droit, à cause de cette action
principalement, ce qu'a esté autrefois Ti-
tus au peuple Romain, **LES DELICES**
DV MONDE.















